



Musique liturgique

Le hazan personnage central de la vie juive

D'abord conducteur de la prière, le hazan prend progressivement une place centrale dans la vie des communautés juives, tant sépharades qu'ashkénazes, jusqu'à devenir parfois une véritable vedette. Les moyens modernes de diffusion du son redonnent à ce genre un dynamisme considérable.

Dans son acception moderne, le terme hébraïque de hazan désigne le chantre qui conduit le service de la prière à la synagogue.

Le chantre de la synagogue ashkénaze était habituellement formé pour remplir sa fonction musicale, vocale et liturgique, afin de pouvoir surtout chanter et se livrer à l'improvisation.

Le chantre dans la tradition sépharade reste au contraire fidèlement attaché aux chants et mélodies traditionnelles, la prouesse vocale étant d'importance secondaire.

A l'origine, le mot hazan désignait une fonction communautaire qui incluait la direction des études des enfants, des rencontres de prières; telle était la signification du mot lorsqu'on le rencontre dans les sources talmudiques (Sotah 7, 7-8). A l'époque du Talmud, parmi ses nombreuses fonctions, il devait assurer la direction du service des prières. Ce n'est pas avant la période des Gaonim qu'un ensemble de facteurs tels que le désir d'embellir et de formaliser le service, une connaissance de l'hébreu moins répandue dans le public, et l'adjonction au service de la prière de nombreux poèmes liturgiques (piyyoutim) nécessitant un arrangement musical, conduisirent à l'institutionnalisation du hazan en tant que directeur de la prière.

La fin du 19ème siècle- jusqu'à la seconde guerre mondiale- marque l'âge d'or de la Hazanout.

La musique cantoriale, tirant pleinement parti de la diffusion des phonographes, exerça une influence immense sur les foules. Elle engendra une pléiade d'éminents hazanim, dont Yossele Rosenblatt (1882-1933), acclamé comme le plus grand chantre de tous les temps.

Presque étouffée par les flammes de la haine nazie, la voix de la Hazanout reflorissait surtout en Israël et en Amérique. Aujourd'hui elle chante de nouveau sur le sol européen qui l'avait nourrie.



Yossele Rosenblatt (1882-1933)

Source : Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme, Ed. Cerf, 1993